

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**JAIRO,
RETOUR
SWINGUANT**

3,30 euros

N° 109 - 15 juin à 15 septembre 2018

LA SALIDA

L'ÉDITO

'J'écris ton nom...' Jairo

La silhouette est toujours fine, la voix aussi souple. L'argent a pris ses aises dans une chevelure encore assez léonine, quelle importance ? Jairo est revenu et le plaisir ne se boude pas de l'accueillir dans *La Salida*. Il suffit de plonger dans les insondables profondeurs de Youtube pour retrouver celui que les années 80 consacrèrent comme une vraie star de la variété française. Guy Lux, Jacques Martin, Drucker, Collaro ou plus près de nous, Sébastien, tout ce que la télé de l'époque comptait d'incontournables lui fut acquis.

Certains commentaires sous ces vidéos sentent encore la roseur aux joues des midinettes. Le jeune chanteur argentin portait beau, sourire éclatant, toison de jais, empathie immédiate. Et surtout, surtout, il chantait... Voix d'or, disait-on : plastique, timbrée superbement. Le Jairo de ces années-là, celui des *Jardins du ciel*, de *Où vont mourir les bateaux*, de *Mon père était...* de *Indio Toba* (revoir la délirante mise en scène de western parodique chez Collaro...) cumulait tous les atouts de l'artiste consensuel, charme un brin exotique, romantisme léger.

Jusqu'au malentendu. Car Mario Rubén Marito González Pierroti, dit Jairo, ne saurait rester confiné à ce registre. Lorsque Guy Lux le présente en 1983, son invité entonne *L'Appel du condor*, chanson-hommage à la démocratie retrouvée en Argentine où il s'est rendu pour soutenir la campagne d'Alfonsín et chanter là-bas *Venceremos*, adaptation en espagnol par María Elena Walsch du célèbre *We shall overcome* de Pete Seeger. Se souvient-on que Jairo fit du poème d'Éluard *Liberté*, une magnifique chanson ? Elle était au répertoire de son récital de 1988 au Bataclan, il en a republié la vidéo sur son site en hommage aux victimes des attentats du 13 novembre. Sait-on bien, en France, qu'il a honoré la mémoire du Che dans les vers de Lima Quintana (dans *Diario del regreso*) ? C'est le portrait d'un artiste discrètement engagé qui s'affine alors.

Mesure-t-on surtout, son immense contribution au patrimoine de la chanson argentine à travers ses interprétations de Yupanqui, Borges-Piazzolla, et bien d'autres ? Il est revenu enregistrer en France avec des jazzeux et nous a expliqué pourquoi. Un privilège. ●

JEAN-LUC THOMAS

Le Temps du Tango

La clef du tango argentin : une bonne initiation !

Venez découvrir les bonnes bases indispensables

Chaque stage se déroule en deux sessions
les premier et deuxième dimanches de chaque mois de 14 h à 18 h

Détails et inscription sur le site letempsdutango.com
par mail : contact@letempsdutango.com - ou 06 31 01 70 22 (Luis)

Le premier pas qui compte vraiment

TANGO ARGENTIN, SAISON 2017-2018

Le Temps du Tango
OEPF, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris

STAGE D'INITIATION
Tous les 1^{er} et 2^e dimanches du mois (à Alésia)
Stage se déroulant en 2 sessions de 14 à 18 h
Danielle et Luis, Cathy et Pierre

COURS HEBDOMADAIRES
À Alésia, 5 rue du Moulin Vert
• **Lundi** : 20 h 30 - 22 h : Intermédiaires
• **Jedi** : 20 h 30 - 22 h : Fondamentaux
Danielle et Luis
À Opéra, 23 rue de la Sourdière
• **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Intermédiaires
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

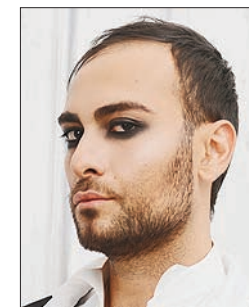
STAGES DES MAESTROS
Un WE par mois : samedi et dimanche
• 15 h 45 - 19 h : Stages en 2 cours chaque jour
avec des professeurs hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE DE LA SOURDIÈRE
Chaque dimanche
• 17 h - 19 h 45
Dominique et François, Evelyne et Michel

Tous les détails dans « activités régulières »
du site letempsdutango.com
Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com




Illustration de couverture :
Jairo
(photo Pedro Lombardi)



P. 10 LA VIE EN ROSE

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 FLASH

P. 9 LE BILLET DE



■ DANSE

P. 10 La vie en rose, tendance Freakshow

P. 14 Un Hôtel Tango très bouillonnant

P. 18 Tango roots festival

■ CAFÉTIN DE BUENOS AIRES

P. 20 Anselmo Aieta et Francisco García Jiménez

■ BUENOS AIRES HORA CERO

P. 28 L'Obélisque, si grand et si mal aimé

■ HISTOIRE

P. 30 Le jour où Maradona ensorcela Piazzolla...

■ MUSIQUE

P. 34 ENTRETIEN • Le retour de Jairo

P. 40 CONCERT • FRANZ ou la fraternité

P. 44 RENCONTRE • Chloë Pfeiffer et Silbando

P. 48 ENTRETIEN • Jérémy Vannereau

P. 50 CONCERT • Buenos Aires Tango Bar

P. 52 ON A VU ON A LU

P. 56 L'AGENDA



P. 34 JAIRO



P. 44 SILBANDO

La vie en rose, tendance Freakshow

Sous le titre provocateur de *Tango Freakshow*, le cinquième festival de tango queer de *La vie en rose* se veut surtout celui de l'ouverture et de la maturité.

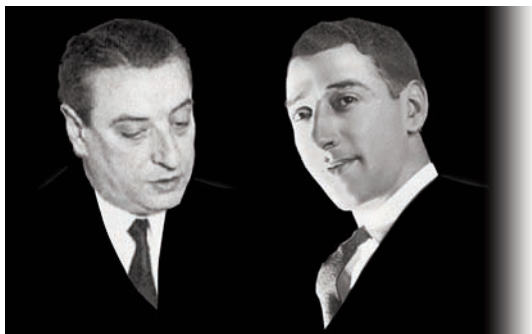
TANGO FREAKSHOW, voilà la proposition du cinquième festival de tango queer *La vie en rose* qui se déroulera à Paris du 28 juin au 1^{er} juillet. "Freak", un terme qui peut paraître provocateur ! Ne voulait-il pas dire "monstre humain" ou "aberration de la nature", que l'on exhibait dans des spectacles ? Avant d'être récupéré par la contre-culture hippie puis pour évoquer les « gays, lesbiennes, trans... » souligne San Fede, directeur artistique du festival. Il poursuit : « Nous avons choisi cette expression par esprit militant. Nous voulons un festival pour tout le monde où l'on accueille toutes les différences. » Et Donald Bovy, scénographe du festival de souligner : « Le thème du tango freakshow nous permet de rappeler que les débutants et les confirmés, les personnes de toutes origines, les vieux et les jeunes, les petits et les grands, les barbus, les chauves, les gros, les maigres, l'ensemble de la communauté lesbienne, gay, bi, trans, asexuel, pansexuel, nos alliés et les curieux seront réunis

La suite dans La Salida sur papier...



Aieta et García Jiménez, une chance folle...

Comme le dit le titre d'un de leurs plus beaux tangos. Mais surtout une chance pour nous que ce couple parolier-compositeur ait pris place parmi les plus brillants attelages du genre.



Francisco García Jiménez et Anselmo Aieta

Dans l'univers du tango il y a des couples parolier-musicien qui ont marqué l'histoire.

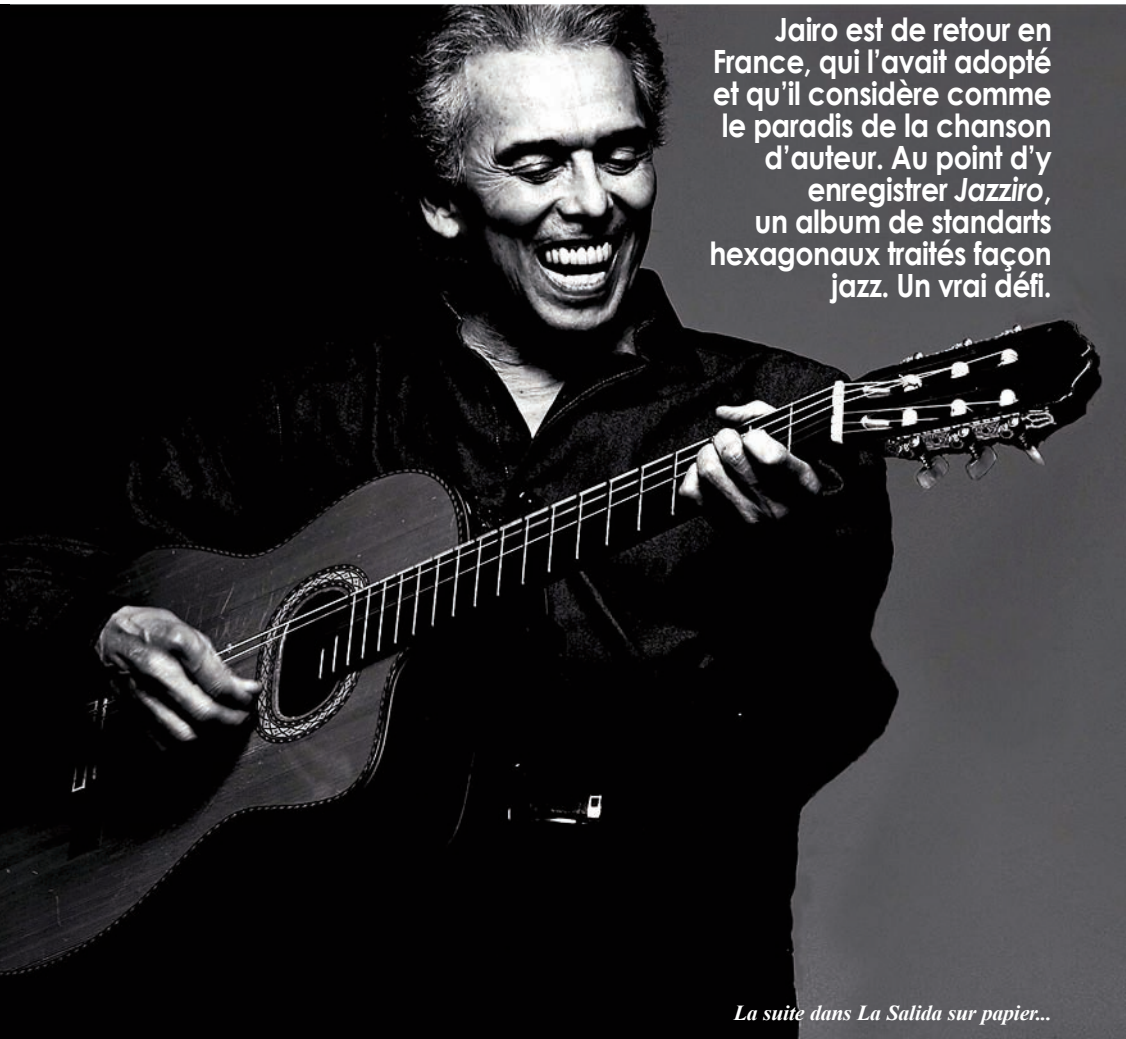
Ils sont assez fréquents, en effet, ces couples qui ont enrichi le répertoire en créant ensemble plusieurs tangos magnifiques, inoubliables, composant comme s'ils étaient une unité, comme si leur univers fonctionnait comme celui d'une seule et même personne, comme si leur collaboration pouvait élever et renforcer mutuellement leurs capacités créatives. Il suffit de penser aux tangos produits par Carlos Gardel et Alfredo Le Pera, Juan Carlos Cobián et Enrique Cadícamo, Homéro Manzi et

Sébastien Piana, ou plus récemment, Astor Piazzolla et Horacio Ferrer, entre autres. Aujourd'hui, je voudrais vous parler du premier de ces couples de créateurs inséparables, celui formé par le poète Francisco García Jiménez et le musicien Anselmo Aieta.

Anselmo Aieta (Buenos Aires, 1896-1964) appartient à la première génération des grands bandonéonistes. Il est le type même du compositeur intuitif et autodidacte, doué d'un énorme talent créatif mais sans connaissances musicales, un peu à la manière d'Eduardo Arolas. Son activité professionnelle démarre aux environs de 1913. Il a connu et joué avec les meilleurs musiciens de cette première époque, incluant Eduardo Arolas, Genaro Espósito et Francisco Canaro. Plus tard, il crée son propre orchestre, avec lequel il se produit dans les clubs de quartier, les cafés et les salles de cinéma, et par lesquelles passèrent d'importantes figures du

La suite dans La Salida sur papier...

'Au paradis des auteurs-compositeurs'



Jairo est de retour en France, qui l'avait adopté et qu'il considère comme le paradis de la chanson d'auteur. Au point d'y enregistrer *Jazziro*, un album de standards hexagonaux traités façon jazz. Un vrai défi.

La suite dans La Salida sur papier...

FRANZ ou la fraternité

Marcelo Nisinman et Cristián Zárate ont écrit leurs compositions dans un quintette de haut-vol dont la complicité des interprètes magnifie la musique.



CELA A COMMENCÉ par une petite musique de clarinette et bandonéon, une sorte de musique de kiosque ou de petite fanfare qui se détraque en chemin dans un

traitement intrigant et foutraque que n'aurait pas renié Kurt Weill. Le public du Centre culturel Kirchner (CCK) a très vite senti que le concert oscillerait entre tension et décontraction, recherche profonde et légère-

té, exigence et humour car il n'y a rien là d'incompatible. D'ailleurs, l'un des protagonistes donnait le ton dans le petit flyer proposé à l'entrée de la salle : « Durant bien des

La suite dans La Salida sur papier...

En sifflotant du Mendel

Silbando a affirmé en huit ans un style et un parcours qui en font un orchestre-phare du tango en France. Le troisième disque du groupe paraît, avec de belles surprises, comme cet arrangement de Felix Mendelssohn dû à la pianiste Chloë Pfeiffer.



© JLParot

J.-L. PAROT

LE SORT des orchestres de tango tient parfois au hasard, surtout de nos jours où, même s'il existe un public très large et un vrai engouement pour cette musique qui se danse, il n'est pas aisé de s'installer dans la durée. Certaines formations se font toutefois brillamment une place, non seulement grâce à leur persévérance, mais aussi au succès de leur parcours et de leur style, d'une présence scénique,

d'une attention à la piste exceptionnelle. Parmi ces réussites, on peut inclure sans hésiter l'Orchestre Silbando dirigé par sa pianiste Chloë Pfeiffer. Formé en 2010, Silbando, en quatuor ou en orchestre, s'est affirmé constamment, son jeu s'est consolidé et a conquis les faveurs du public, en particulier celui des danseurs.

Les choix de l'orchestre sont issus d'un ensemble de recherches et d'innovations qui n'ont pas perdu de vue pour autant la base du groupe, celle du tango traditionnel pour le bal. Ce mariage de fidélité et d'attrance pour d'autres influences musicales se concrétise

La suite dans La Salida sur papier...



Cinéma

Avec un Z comme... Zama

Son retour était très attendu mais Lucrecia Martel est bien au rendez-vous. Avec *Zama*, la réalisatrice, révélée par *La Ciénaga*, signe un film d'époque aussi sublime que surréaliste.



Une interminable attente

APRÈS DIX ANS D'ABSENCE DES ÉCRANS, Lucrecia Martel change de registre mais pas de méthode. Dans *Zama*, elle s'inspire d'un classique de la littérature argentine d'Antonio di Benedetto pour interroger le colonialisme, critiquant sévèrement une société gangrenée par le racisme, le sexisme et les différences de classe. Mais comme toujours chez Martel, la mise en scène et en images, extrêmement soignées, confère un caractère surréaliste au récit.

L'histoire, qui se déroule à la fin du XVIII^e siècle, raconte le morne quotidien de Don Diego de Zama, colon espagnol "corregidor" (conseiller juridique de la Couronne), basé dans un village isolé et humide du Gran Chaco. Il attend tous les jours une mutation pour rejoindre sa femme et ses enfants restés à Buenos Aires. Victime de la lourdeur de la bureaucratie, de la mauvaise volonté des gouverneurs successifs et semble-t-il, de son inaptitude à gérer sa vie et son destin, il croupit dans ce trou, exposé aux fièvres tropicales. Une interminable attente qui fait penser au *Désert des Tartares*. De dépit il rejoint une expédition qui tourne mal...

Beau et sensoriel

La beauté des images nous éblouit dès ce premier plan qui montre Zama, dignement posté au bord de l'eau. La cinéaste a collaboré avec Rui Poças, talentueux directeur de la photographie (*Tabou*, *L'Ornithologue*...). Non seulement les images et les couleurs sont belles, mais certaines sont surprenantes. Notamment le plan rapproché du cheval qui tourne sa tête vers la caméra et la fixe un moment : fascinant ! Même perfection apportée aux bruitages. On est impressionné par l'incroyable intensité des sons (animaux, nature, batailles...), signés Guido Berenblum, dont le travail a été récompensé à La Havane, ainsi que par les bruits de scènes violentes, toutes hors champ.

Pour ce retour dans les salles, Lucrecia Martel est restée fidèle à elle-même : très méticuleuse dans son travail, elle maintient un rythme lent, des cadrages serrés, un montage très précis, tout ce qu'elle affectionne, y prenant un immense plaisir. Et on ne boudera pas

La suite dans La Salida sur papier...



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Dominique Ficheux
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Responsable publicité
Contactez-nous **avant le 31 août 2018**
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89
pub@lasalida.info

Site Internet et mailing
Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page
Philippe Fassier

Imprimeur
Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous
Les informations de l'agenda sont gratuites et publiées sans autre critère que de nous parvenir **avant le 31 août 2018** et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n°109 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114G78597
Dépôt légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation

Le Temps du Tango
Saison 2018 - 2019

À Paris...
4 stages exceptionnels
de tango argentin
avec...

Retenez vos dates :

- 29-30 septembre 2018
- 20-21 octobre 2018
- 17-18 novembre 2018
- 19-20 janvier 2019

Bakartxo Arabaolaza
et Joseba Pagola

Programme détaillé
et réservations sur notre site
letempsdutango.com

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

- Abonnement** ou **réabonnement**
 à La Salida **18€** si adresse en France
 à La Salida **23€** si adresse à l'étranger
 collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €
 à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

- anthologie bilingue **15€** si adresse en France
 traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
 Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
 contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
31 août	15 septembre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
31 mai	15 juin

Prix d'une parution* HT

Dimensions des pavés en mm :	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc		2 ^e ou 3 ^e	4 ^e
			Couleurs	
4 ^e de couverture* :	153,50 x 220			
1 page (autre que 4 ^e de couv.) :	128,50 x 183,50			
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50	1 page	240 €	430 €
1/2 page en largeur :	128,50 x 89	1/2 page	170 €	300 €
1/3 de page :	128,50 x 61	1/3 de page	125 €	220 €
1/4 de page :	62,25 x 91	1/4 de page	100 €	175 €
1/8 de page :	62,25 x 45	1/8 de page	56 €	100 €

*Attention : sur la 4^e de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
 résolution minimale 300 dpi, à fournir
 par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
 Étranger : virement bancaire sur facture

23^e Festival de tango argentin de Prayssac (Lot)

14-28 juillet 2018



Marcela & Stefano



Victoria & Oscar



Francesca & John



Natalia & Fernando



12 stages progressifs
 chaque semaine
 letempsdutango.com